

NOTES D'ORNITHOLOGIE ET DE MAMMALOGIE SUR PORT-CROS

Gilles CHEYLAN *

Résumé : Cet article donne un résumé de quelques observations ornithologiques intéressantes faites dans l'île de Port-Cros durant un séjour de 10 jours en mai 1977. Une nouvelle observation de Faucon d'Eléonore, la troisième pour les îles d'Hyères et la seizième pour la France, a été réalisée. La densité du Hibou petit-duc est assez considérablement élevée (1 couple pour 22/28 ha) et résulte sans doute d'une absence de compétition avec les autres Strigiformes, le Petit-Duc étant la seule espèce de cet ordre habitant l'île. Le statut du Puffin yelkouan est discuté, car il apparaît que l'espèce a connu un fort déclin et est peut-être éteinte à Port-Cros. Enfin, la description du premier spécimen de Mulot *Apodemus sylvaticus* trouvé dans l'île est donnée, portant à seulement 3 espèces le nombre de mammifères présent dans le Parc National.

Summary : This paper gives a brief account of some interesting ornithological observations made during a ten-days study in may 1977. A new sighting of *Falco eleonoræ* is the third for these islands and the sixteenth french record; the density of the Scops Owl *Otus scops* appears to be unusually high (one pair/22-28 ha) as a result of the absence of competitors, the species being the only strigiform inhabiting the island; the status of the Manx Shearwater *Puffinus puffinus* is discussed as a strong decrease seems to lead the species towards extinction in the island. Finally, the first specimen of the Wood Mouse *Apodemus sylvaticus* found in the island is described; this discovery makes a total of three mammal species for the whole National Park.

1. — INTRODUCTION

Nous avons eu l'occasion de séjourner à Port-Cros du 22 au 31 mai 1977 dans l'optique d'une recherche préliminaire sur les mammifères de l'île et avons pu réaliser au cours de ce séjour quelques observations ornithologiques intéressantes concernant des oiseaux rarement notés auparavant.

Nous n'établirons pas une liste de toutes les espèces observées, mais seulement des plus marquantes, Port-Cros étant d'un point de vue ornithologique la mieux connue des îles provençales, notamment grâce aux travaux de BESSON (1975) et aux notes de RIVOIRE et HUE (1956), LEVEQUE (1957) et HOFFMANN et DORST (1963); l'île du Levant a

* 7, Rue du 11 Novembre, 13100 Aix-en-Provence.

fait l'objet d'une note de WESTERNHAGEN (1954) et d'observations inédites de BESSON, tandis que nous disposons pour Porquerolles des observations très vagues de MADON in JAHANDIEZ (1929) et des notes de LEVEQUE (1957).

Malheureusement, il n'existe aucune étude sur les mammifères des îles d'Hyères et notre séjour n'a permis que de préciser la présence du mulot *Apodemus sylvaticus*, ce qui avec le lapin *Oryctolagus cuniculus* et le rat noir *Rattus rattus* porte à trois seulement les espèces connues à Port-Cros ; il ne fait guère de doute que d'autres espèces sont à découvrir, et ce sera l'objet des recherches ultérieures.

Nous avons au cours de notre étude disposé 50 bocaux enterrés dans la propriété du Manoir pour essayer de capturer des musaraignes, mais cet effort s'est révélé être un échec complet. De même, les pièges à souris n'ont donné aucun résultat et il est probable que la compétition exercée par le rat noir réduit sérieusement l'abondance dans l'île des autres micromammifères.

2. — ORNITHOLOGIE

Puffin yelkouan *Puffinus puffinus*.

Le 28 mai, nous trouvant sur la Gabinière, nous observons 7 puffins plongeant parmi les goélands au large de la pointe du Cognet. Le 25 mai, sur Bagaud, un nid de rat dans un creux de rocher est constitué de nombreuses plumes de l'un de ces puffins, que le rat a vraisemblablement détruit alors qu'il se trouvait dans son terrier de nidification ; l'espèce niche à Bagaud, BESSON (1975).

Il faut remarquer que notre prospection nocturne de l'île, qui a couvert la totalité de la côte nord durant trois nuits (fig. 1) ne nous a pas permis d'entendre un seul puffin alors que les trois colonies connues à Port-Cros se trouvaient toutes sur la côte nord, c'est-à-dire près de la plage du sud, BESSON (1975), près de la Grande Pierre, BESSON (1975), RIVOIRE et HUE (1956) et près de la Palu, RIVOIRE et HUE (1956). BESSON (1975) indique que l'espèce s'est considérablement raréfiée et que la colonie de la plage sud a disparu depuis 1965 tandis qu'il ne signale pas la colonie de la Palu, qui a peut-être disparu entre son étude (1969-73) et celle de RIVOIRE et HUE, en 1955.

L'espèce a peut-être disparu comme nicheuse à Port-Cros et n'existe plus qu'à Bagaud. Ce puffin a subi aux îles de Marseille une régression semblable et y est actuellement éteint (RIVOIRE comm. or., JOHNSON in litt.).

Cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis*.

Le 28 mai, nous trouvant sur la Gabinière, nous observons un cormoran huppé passant d'est en ouest à peu de distance de l'îlot. Cette observation est à rapprocher de celle faite en mai 1970 à Port-Cros par BESSON (1975) et celle faite les 28-30 mai 1977 entre Morgiou et Sormiou, près de Marseille par HAFNER, in litt. Il faut remarquer que le cormoran huppé n'est pas connu comme nicheur à l'heure actuelle sur

la côte provençale, bien que WESTERNHAGEN (1954) l'ai donné comme possible sur le Levant où il l'a observé quotidiennement début juin 1953 et que YEATMANN *in litt.* l'ait signalée d'après des informations incontrôlée en 1976.

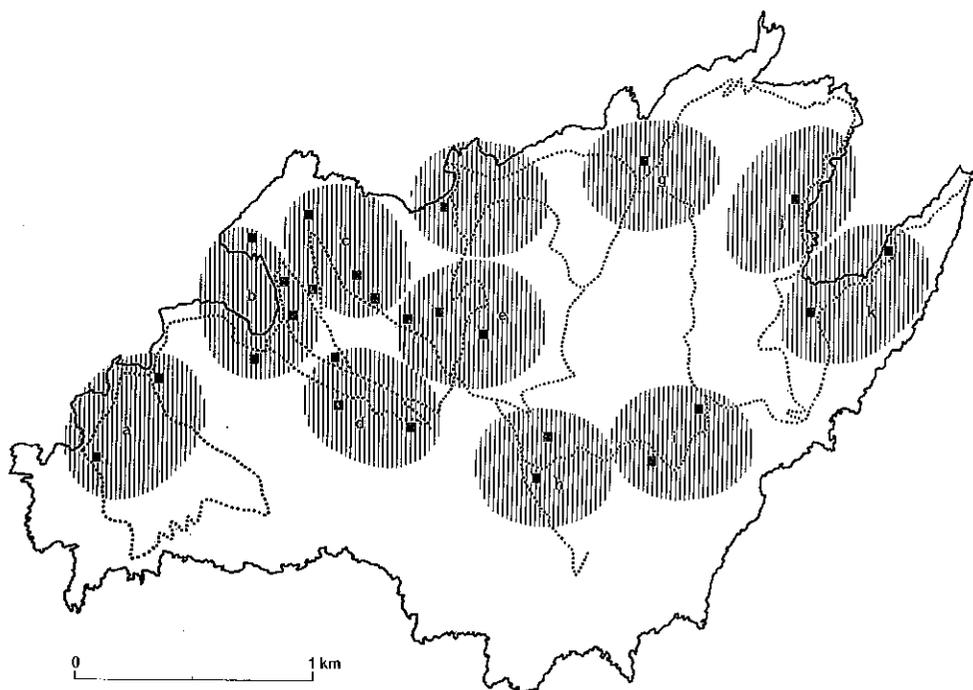


Figure 1. — Répartition des territoires de Hibou petit-duc *Otus scops* à Port-Cros. En pointillé, le chemin parcouru de nuit du 22 au 30 mai 1977, les carrés localisant les chanteurs entendus. La zone hachurée représente le territoire théorique de chaque couple (25 ha environ). 11 couples sont figurés, mais il y a peut-être 3 couples supplémentaires : un couple en c et b, et a et k étant peut-être formés de deux couples respectivement au lieu d'un seul.

Faucon d'Eléonore *Falco eleonoræ*.

Le 25 mai sur Bagaud, nous avons eu la chance d'observer dans des conditions parfaites cette rare espèce, qui a évolué pendant près

d'une minute à 30-40 m au-dessus de la batterie du sud. Nous connaissons déjà ce faucon de Crète et de Sardaigne et nous avons pu noter tous ses caractères de détermination : en particulier la très longue queue et le fond brun et non blanc du dessous du corps contrastant avec les joues et la gorge blanches, ce qui est le meilleur critère permettant de le séparer des faucons hobereau et pèlerin quand il s'agit d'un individu en phase claire, comme c'était notre cas (voir une excellente photo de cette phase dans KONIG (1971)).

L'espèce avait déjà été observée par LEVEQUE à Porquerolles le 1/9/1957, LEVEQUE et VUILLEUMIER (1958) et au Levant en juin 1953 par WESTERNHAGEN (1954) mais BESSON (1975) ne l'a jamais vue. En Camargue par contre, l'espèce a été observée à 8 reprises, essentiellement en mai et août, depuis 1952. L'espèce a niché sur les îles d'Hyères au XVII^e s, D'ARCUSSIA (1664) cité par VAUGHAN (1961) ayant en son temps signalé des colonies de ces faucons dans ces îles.

Hibou petit-duc *Otus scops*.

Nous sommes sortis chaque soir durant 8 nuits entre 21 h 30 et 0 h 30, parcourant la totalité de l'île en pointant sur une carte les petits-ducs entendus pour essayer d'en déterminer la densité. Les résultats sont exprimés sur la figure 1 et montrent que 11 à 14 couples sont présents sur l'île, soit une densité de un couple pour 44 à 56 ha de surface totale (environ 620 ha).

Néanmoins, il est douteux que la totalité de la surface de l'île soit occupée par l'espèce, qui néglige sûrement les fonds de vallon où la végétation en perchis ne correspond ni à ses biotopes de nidification ni d'alimentation. La distribution des couples nicheurs est à cet égard révélatrice, car sur les 11 (14) couples recensés, 6 sont en bordure de mer (couples a, b, f, g, j, k), 4 sont sur des sommets de colline (couples c, e, h, i) et un seul (d) étant véritablement en fond de vallon, encore qu'il profite largement de la cistaie du Manoir.

Tous ces territoires sont donc situés dans les endroits les plus dégradés de l'île (il y a apparemment une absence de l'espèce sur la face sud, ou manquent peut-être les possibilités de nidification), et il faut remarquer que la distribution des territoires recouvre assez bien celle des zones à Pin d'Alep abondant. Ceci est à mettre en corrélation avec l'abondance des insectes, surtout orthoptères, qui atteignent les densités maximales dans les lieux ouverts et ensoleillés, où la strate herbacée est bien représentée (BIGOT comm. or.).

L'analyse de 6 contenus stomacaux de Petits-ducs de Provence (CHEYLAN inéd.) donne pour l'alimentation de l'espèce : Orthoptères : 46,8 % ; Coléoptères : 25,5 % ; Lépidoptères : 12,7 % ; Cloportes : 4,2 % ; Arachnides : 4,2 % ; Diplopodes : 2,1 % ; Opiliones : 2,1 % ; Diptères : 2,1 % (sur 47 proies). L'abondance de Lépidoptères et d'Orthoptères dans le régime (60 % des proies) montre à l'évidence que le Petit-duc fréquente de préférence les lieux chauds et ouverts, délaissant les ubacs et zones densément boisées où ils sont rares ou absents.

La répartition de l'espèce à Port-Cros s'explique donc bien par son régime alimentaire et il est très intéressant de noter que l'abondance probable de certaines catégories d'insectes à Ports-Cros s'accompagne d'un élargissement considérable de l'habitat du Petit-Duc par rapport au continent, où il serait absent de tels biotopes boisés.

L'élargissement de la niche écologique dans les biocénoses insulaires est un phénomène bien connu et illustré à Port-Cros par l'abondance extraordinaire du lézard des murailles *Lacerta muralis* et du rat noir *Rattus rattus* ainsi que dans une moindre mesure du lapin *Oryctolagus cuniculus* et de la couleuvre de Montpellier *Malpolon monspessulanus* ; il est dû à la réduction de la compétition interspécifique dans ces biocénoses appauvries, ce qui est illustré à Port-Cros par l'absence de strigiformes autres que le Petit-duc, alors que sur le continent cette espèce entre en compétition alimentaire avec la hulotte *Strix aluco* et la chevêche *Athene noctua*, le chevauchement de niche alimentaire entre ces trois espèces étant considérable en été en région méditerranéenne, HERRERA et HIRALDO (1976).

En ne prenant en compte que les biotopes favorables de l'île, c'est-à-dire 50 % de la surface, la densité de l'espèce à Port-Cros est 1 couple/28 ha (pour 11 couples) ou 1 couple pour 22 ha (pour 14 couples). Ceci correspond bien au territoire occupé par un chanteur, les couples b et d autour du village, plus particulièrement suivis, occupant un territoire d'environ 25 ha.

Il y aurait donc une saturation des biotopes favorables de l'île et une compression assez remarquable de la superficie du domaine vital, qui ailleurs en Europe a été estimé à 150 ha en Slovaquie, RANDIK in GEROUDET (1965) ; ailleurs en Provence, l'espèce est inféodée aux zones de culture et de friche où sa densité atteint 1 couple/20 ha de culture, CHEYLAN (1976), mais il est probable qu'il exploite aussi les zones de garrigue dégradée autour des champs, le domaine vital devant être de l'ordre de 50 ha.

Corneille noire *Corvus corone*.

Une vue à deux reprises sur Bagaud le 25 mai ; il s'agit de la première mention de l'espèce dans le Parc national, BESSON (1975).

Martinets alpin et pâle *Apus melba* et *Apus pallidus*.

Au cours de notre visite à la Gabinière le 28 mai, nous avons pu dénombrer les couples nicheurs sur l'îlot (fig. 2).

Merle bleu *Monticola solitarius*.

Le 28 mai, nous trouvons un couple sur la Gabinière nourrissant trois jeunes volant à peine.

Verdier *Carduelis chloris*.

Entendu chanter le 23 mai au village, mais pas par la suite. Il s'agit de la première mention à Port-Cros en saison de reproduction, BESSON (1975).

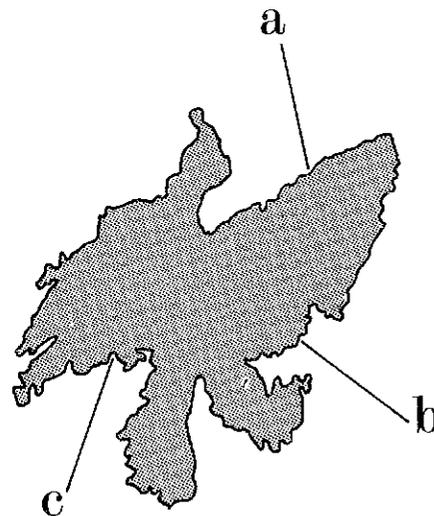


Figure 2. — Répartition des martinets alpin et pâle *Apus melba* et *pallidus* sur le rocher de la Gabinière : a : 2 nids d'*Apus melba* ; b : 1 nid d'*Apus pallidus* et 4 nids d'*Apus melba* ; c : 2 nids d'*Apus pallidus*, soit pour l'îlot une population totale de 6 couples d'*Apus melba* et 3 couples d'*Apus pallidus*. Le couple de merles bleus *Monticola solitarius* occupe les secteurs a et b.

Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*.

Un individu en migration vu le 28 mai sur la Gabinière est la première mention à Port-Cros, mais il est évident qu'un grand nombre de migrants nouveaux pourrait être ajouté à la liste de BESSON (1975), car ces îles constituent un excellent poste d'observation pour ces petits migrants traversant la Méditerranée.

3. — MAMMALOGIE

M. MAFFRE nous a donné le squelette d'un mulot *Apodemus sylvaticus* juvénile empoisonné au village dont voici les mensurations :

longueur condylo-basale : 21,9 mm ; longueur rangée dentaire supérieure : 3,6 mm ; c'est la première preuve de la présence de cette espèce sur l'île.

Les recherches sur les micromammifères se heurtent au problème de la pullulation des rats, qui désamorcent les pièges, aussi nous espérons que des recherches ultérieures utilisant des boîtes-trappes donneront de meilleurs résultats.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier M. MAFFRE, garde du Parc National, dont la compétence et le dévouement nous ont largement facilité le séjour.

BIBLIOGRAPHIE

- BESSON J., 1975. — Bilan des connaissances actuelles sur l'avifaune de Port-Cros. *Trav. Sci. Parc Nat. Port-Cros*, 1 : 19-32.
- CHEYLAN G. et M., 1976. — Biogéographie d'une montagne méditerranéenne : La Sainte-Victoire (Bouches-du-Rhône). II Analyse du peuplement. *Alauda*, 44 : 24-46.
- GEROUDET P., 1965. — *Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe*. Neuchâtel, Ed. Delachaux et Niestlé.
- HERRERA C. et HIRALDO F., 1976. — Food-niche and trophic relationships among European owls. *Ornis Scand.*, 7 : 29-41.
- HOFFMANN L. et DORST J., 1963. — Importance ornithologique de l'île de Port-Cros. *Terre et Vie*, 17 : 490-493.
- JAHANDIEZ E., 1929. — *Les îles d'Hyères*. Carqueiranne, imp. de l'auteur.
- KONIG C., 1971. — *Oiseaux d'Europe III*. Paris, Ed. Hatier.
- LEVEQUE R., 1957. — Notes sur la migration post-nuptiale dans les environs d'Hyères (Var). *Alauda*, 25 : 174-195.
- LEVEQUE R. et VUILLEUMIER F., 1958. — *Falco eleonoræ* à Porquerolles et en Camargue. *Alauda*, 26 : 228-229.
- RIVOIRE A. et HUE F., 1956. — Quatre jours à Port-Cros. *Alauda*, 24 : 132-138
- VAUGHAN R., 1961. — *Falco eleonoræ*. *Ibis*, 103 : 114-128.
- WESTERNHAGEN W.-V., 1954. — Observations ornithologiques sur l'île du Levant (îles d'Hyères). *Alauda*, 22 : 211-212.